

Femmes et politique

• conférence

Fundação Cuidar o Futuro

• Aix-en-Provence

fev. 81



MARIA DE LOURDES PINTASILGO

PRIMEIRO MINISTRO

Fundação Cuidar o Futuro

RELATION ENTRE PREMIER MINISTRE ET LES FEMMES

I. Relation entre premier ministre et les femmes

1.1. Au niveau des statistiques (les faits mesurables)

En regardant la situation des femmes au Portugal et les institutions sociales et politiques, je ne crois pas qu'il soit évident que la désignation d'une femme premier ministre ait été dans la logique des choses ! Quelques chiffres peuvent indiquer que l'intégration des femmes à l'ensemble de la société, dans ses aspects institutionnels, est loin d'être faite. Cf. la participation politique des femmes au Portugal.

Participation politique des femmes au Portugal

- | | |
|---|---------------------------|
| 1) au niveau local | 1%. |
| au niveau parlementaire | 8,4 %. |
| au niveau gouvernemental | 6%. |
| | (V Gouvernement 7%.) |
| 2) partis politiques | 0 |
| sauf Jeunesse Socialiste | 1 femme vient d'être élue |
| 3) syndicats : | |
| ≤ 25% à la direction | |
| dans des syndicats à 90% de femmes, elles ne participent pas à la direction . | |



Une femme premier ministre n'est pas "portée" par une vague de fond sociologique de toute la situation des femmes au niveau des chiffres. Au premier abord, on pourrait même dire (approche systémique ??) que cette femme premier ministre n'a rien à voir avec les autres femmes, surtout avec les grandes masses. En est-il ainsi ?

. Serions-nous face au cas si souvent dénoncé de la femme-alibi ?

A ce propos, c'est important de connaître les réactions du corps social, dont je retiens quelques aspects :

- Ainsi la nomination d'une femme n'amène pas une attitude négative de la masse du peuple. Aux nombreuses interviews de rue faites à ce moment-là, trois types de réponses apparaissent avec la plus grande fréquence :

- a) "pourvu qu'elle sache gouverner, ça ne fait pas de différence";
 "nous sommes en démocratie, rien n'empêche une femme de gouverner";
 "ça ne dépend que de son programme";
- b) "oui, car les femmes sont capables de gouverner leur quotidien quel qu'il soit";
- c) "les hommes ont fait tellement de bêtises ... pourquoi ne pas essayer avec une femme ?"

. Les intellectuels de tous bords ont aussi un accueil positif. (e.g. Femme écrivain, de tendance conservatrice : "Je trouve

que c'est bien. Je considère comme une vaccine, pour que le corps social portugais puisse s'habituer à l'idée qu'après cette femme il pourra y avoir une autre..."

- Attitude de la classe politique de droite. Face à la vacuité des discours lors de la discussion du programme du Vième Gouvernement à l'Assemblée de la République et aux mensonges à mon égard, j'ai posé la question qui s'imposait : "qu'est-ce qui est vraiment en cause ?" ...Et avant de pouvoir donner la réponse le secrétaire général d'un parti de droite disait en commentaire : "C'est vous, Madame !"
- Réaction des femmes : "on allait tout de suite à la Télévision"; "je demandais à Dieu que vous sussiez capable de répondre à leurs questions" !! "lettres sans arrêt qui ne demandaient rien mais seulement un lieu d'écoute..."

Donc, quoique du point de vue statistique la nomination d'une femme ne soit pas "logique", il en a été autrement au niveau des attitudes et des comportements.

1.2. Paroxysme de libération

Une autre question peut se poser. Si les femmes constituent une classe bio-sociale opprimée par la culture dominante, et si leur nombre fait le poids décisif dans la société, on pourrait concevoir un paroxysme de lutte contre l'oppression. Tel n'a pas été le cas au moins dans une première lecture.

Car les mouvements de libération des femmes n'avaient pratiquement pas d'expression au Portugal - et, sous la forme des pays riches, continuent à ne pas l'avoir !

Mais on peut se demander s'il y avait un mouvement en marche. Et la réponse est oui. Deux ans après la révolution je le décrivais ainsi : "On a vu les femmes..." Actuel Développement, pgs 10-14. Trop vite, cependant, ces mêmes femmes ont été manipulées par les grands appareils politiques (lire "Actuel développement"). Il faudrait ajouter à cette manipulation la peur et l'insécurité qui ont gagné les femmes.

Une libération a eu lieu qui ne s'est pas produite dans le cadre des mouvements de libération. Même si de petits groupes se sont formés, leur forme de lutte n'était pas adaptée à la culture et au mode d'être des masses portugaises. L'ampleur de l'enjeu révolutionnaire ne leur donnait pas de place.

En tant que femme, une premier ministre n'est pas portée au Portugal par des mouvements de libération. Cependant, dès le début les féministes connues m'ont soutenue et un des plus beaux articles sortis dans la presse a été écrit par une féministe, présidente à l'époque de l'association des écrivains portugais.

Donc, quoiqu'un réseau de mouvements de libération ait été inexistant, il y avait quelque chose à l'état latent qui rendait possible et donnait signification à la nomination d'une femme.



(Pas de "signe", "symbole", etc... mais quelque chose d'autre au niveau de l'investissement le plus profond !)

2. La designation d'une femme premier ministre dans la suite d'éveils inattendus

Je crois que l'on ne peut placer ma designation que dans la suite même des éveils inattendus du temps révolutionnaire. En effet, le 25 Avril a été avant tout l'irruption bouleversante dans la conscience et la structure sociale de la puissance colonisatrice du droit de tous les peuples à l'auto-détermination. Ce sont les forces armées qui en ont été l'instrument. Il s'ensuivit les ouvriers et employés en milieu urbain - grandes manifestations de rue, clivage entre employés et patrons, revendications d'égalité totale (épisode IFAS Mai 1974). Eveil beaucoup plus lent (et contradictoire) des paysans ("Levantado do chão" - Saramago) mais il va devenir symbolique pour les masses populaires.

- Comment et où va se faire l'irruption des femmes ?

Dans un certain sens, c'est le côté caché de l'histoire qui vient à la surface. Il s'agit de quelque chose qui est la révélation au niveau conscient de la mouvance souterraine de la société depuis le 25 Avril. Dans une période révolutionnaire l'évènement vous quette ; face à un choix l'éventail des possibles est beaucoup plus grand. C'est ainsi que par une série d'évènements je me trouvais en tête du choix des partis de gauche. L'opinion publique n'a pas été surprise; mon nom était indiqué depuis plus d'un an.

Ce choix était possible parce qu'un vent de démocratisation avait soufflé dans la société. D'un côté, parce que des revendications se succèdent visant à démocratiser tout : les écoles, les connaissances, les services, etc. . De l'autre côté, parce que l'idée de "l'accès à" n'est pas encore touchée par les élites.

- La présence d'une femme à la tête du gouvernement est aussi une expression des conquêtes démocratiques et se situe dans leur poussée. Cette signification ne passa pas inaperçue aux forces du conservantisme. L'ouverture sociale du 25 Avril était là, avait visage, voix et parole de femme et ça devenait de toute évidence insupportable pour la droite ! D'où une explosion politiquement historique des partis de droite, en créant de toutes pièces des mensonges, en boudant mon gouvernement.

(Catalazete, "Khomeiny rentré de France", Tiers Mondisme, non-alignés en exerçant une influence sur l'Eglise. (cf. Portela)

3. La poussée internationale

J'omettrais un élément important si je ne disais pas ce que j'ai ressenti au-delà des frontières.

Les nouveaux mouvements de femmes de notre temps disent une égalité différenciée. Quelque part la fierté d'être femme jaillit de toutes les langues, de toutes les expressions culturelles.

Parallèlement l'action de l'ONU :

- 1975 - Année Internationale de la femme. (mon attitude lors de la décision em 1972)

- Décennie de la femme.

Un véritable vent de tempête a soufflé dans tous les pays ; des mécanismes ont été mis en marche, des initiatives ont été prises, des événements ont eu lieu qui rendent la question femmes urgente !

Mon bref passage à la tête d'un gouvernement se situe dans la mouvance historique mondiale de dépassement des "obstacles" par les femmes.

II. Y a-t-il de l'intérêt à ce qu'une femme soit premier ministre ?

1. Main-d'oeuvre d'appoint ??

Les fonctions de premier ministre sont à la fois :

- fonction d'orientation politique - des buts pour la société,
- fonction d'exécution de la volonté populaire - mécanisme de contact avec le peuple ,
- fonction de gestion - adéquation des mesures et des institutions aux buts proposés.

En désagrégeant ainsi la fonction on vérifie qu'elle n'est pas "un sommet" de carrière et qu'elle est équivalente, dans ses



Fundação Cuidar o Futuro